

LE MOULIN À PAROLES



Edito

Enfin ! La vie peut reprendre après ces huit semaines de confinement qui marqueront notre histoire commune à jamais.

À Ouarville, dans le respect des conditions sanitaires, nous sommes restés attentifs aux plus fragiles. La fourniture de masques, une aide aux courses urgentes, une distribution de colis solidaires au 1^{er} mai, sont quelques-unes des initiatives prises dans cette période d'exception.

Le 26 mai, nous avons pu installer le nouveau conseil municipal. Nous avons vécu cette installation comme le symbole d'une renaissance, soulagés de pouvoir honorer la confiance que vous nous avez accordée.

Vous le savez, j'ai fait le choix de solliciter un quatrième mandat de maire par attachement à notre commune, par ce goût du travail collectif destiné à donner à Ouarville les meilleures chances pour demain. Un maire se doit d'être fédérateur et s'enrichit des avis de son équipe. Il ne décide pas tout seul. Cette équipe compte sept nouveaux élus qui ont intégré un conseil dans lequel figurent quatre adjoints avec lesquels je travaille en parfaite harmonie.

Durant ce mandat, nous travaillerons en priorité : à l'accueil de nouveaux habitants en proposant des zones constructibles, au maintien et au développement des entreprises existantes, à l'implantation de nouvelles activités afin de favoriser l'emploi et accroître nos ressources, à conforter notre tissu commercial, au maintien d'une présence médicale et à l'émergence de nouvelles activités en lien avec les associations.

J'aime beaucoup cette phrase de l'économiste Michel Godet : « L'avenir n'est jamais écrit d'avance, il reste toujours à construire ou à détruire... Tout dépend des hommes. Il n'y a pas de territoires condamnés, il n'y a que des territoires sans projets et sans hommes de qualité pour les porter ».

Une belle feuille de route pour notre équipe.

Jean-Michel Dubief
Maire de Ouarville

SOMMAIRE

- 2 I** Le nouveau visage du Conseil Municipal
- 3 I** L'emblème de Ouarville
- 4 I** Ils travaillent chez nous
- 5 I** Zoom sur UVEA et SCOREL
- 6 I** Tous savoir sur les Familles Rurales
- 7 I** Portrait : Bastien Lucas
- 8 I** Ouarville au temps du confinement

Mairie de Ouarville
4 rue de la République
28150 Ouarville

02 37 22 14 18

mairie@ouarville.fr

Le nouveau conseil municipal



LE MAIRE

1/ Jean-Michel Dubief

60 ans

Agriculteur

Ossonville

Représentera Ouarville à la Communauté de Communes Cœur de Beauce.



1^{ER} ADJOINT

2/ Frédéric Minard

46 ans

Responsable technique d'expérimentation,
Impasse Saint-Martin

En charge des finances, de l'exécution du budget,
du réseau d'eau potable, de l'assainissement, de la
station d'épuration et de la gestion du site internet.

2^{ÈME} ADJOINT

3/ Bruno Orsini

66 ans

Chef d'entreprise,
Rue de Moraize

En charge de la surveillance, de la propreté, de la
sécurité, de l'embellissement, des agents des services
techniques, de l'éclairage public et du cimetière.

3^{ÈME} ADJOINT

4/ Claude Agosto

47 ans

Professeur des écoles
Rue d'Orléans

En charge de la communication (Ouarville infos
et Moulin à Paroles), des relations avec les associations,
de l'enfance-jeunesse, des animations et des réceptions.

4^{ÈME} ADJOINT

5/ François Seille

61 ans

Retraité
Edeville

En charge des bâtiments communaux, de la salle
des 4 Vents, de la gestion et du fonctionnement
de l'Agence postale communale et de la bibliothèque,
des animations socio-culturelles, de l'action sociale
et de la solidarité.

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX

6/ Jean-Philippe Besnard

47 ans

Agriculteur

Rue d'Orléans.

7/ Roland Boda

58 ans,

Ingénieur d'études CNRS,
Rue du Vivier, Ossonville.

8/ Xavier Bruneau

53 ans

Technico-commercial
Rue des Tilleuls.

9/ Christophe Chatard

40 ans

Salarié chez Pommier
Edeville.

10/ Gérard Clavier

58 ans

Responsable de maintenance
Résidence du Moulin.

11/ Stéphanie Legrand

45 ans

Agricultrice

Ensonville.

12/ Benjamin Libert

32 ans

Responsable territorial Habitat et Proximité
Résidence du Moulin.

13/ Virginie Marchand

44 ans

Professeur des écoles,
Impasse Saint-Martin

14/ Stéphane Ridet

43 ans

Cadre en agriculture
Résidence du Moulin.

15/ Cyrielle Tourisseau

31 ans

Responsable expositions et bibliothèque
Rue de la République.

CONSEILLERS MUNICIPAUX N'AYANT PAS RENOUVELÉ LEUR CANDIDATURE

Michel Veillard 37 ans de mandat dont 25 comme adjoint. **Denis Pineau** 37 ans de mandat dont 25 comme adjoint. **Patrick Pinguenet** 31 ans de mandat dont 13 comme adjoint. **Frédérique Bauer** 19 ans de mandat dont 12 comme adjointe. **Guillaume Pichard** 12 ans de mandat dont 6 comme adjoint. **Michel Billon** 12 ans de mandat. **Marie-Odile Cordeau** 15 ans de mandat.

Qu'ils soient remerciés pour leur dévouement
tout au long de ces années.



Notre moulin, notre emblème

Les éoliennes qui ont fleuri dans la plaine n'ont pas réussi à lui voler sa renommée. Notre moulin reste notre emblème, notre fierté, une composante de notre identité. Toute proportion gardée, il s'apparente pour les habitants de Ouarville à ce que la cathédrale représente pour les chartrains et les euréliens en général : un élément incontournable de notre patrimoine.

Les origines du moulin, le plus important et le plus ancien des derniers moulins à vent tournant encore en Beauce, remonteraient au XIII^{ème} siècle. On sait avec certitude qu'il tournait sous le règne de Louis XIV. « Il y a une centaine d'années, on a en effet retrouvé une médaille à l'effigie du roi Soleil, sous un bardage, au cours de travaux » révèle Patrick Pinguenet, président de l'association des Amis du grand moulin de Ouarville.

Depuis 1900, une loi a supprimé, pour les moulins, le privilège de moudre la farine. Depuis, seul l'agriculteur, producteur de blé, pouvait sous certaines conditions, écraser et produire sa farine. Il était également possible d'écraser des aliments à base d'orge ou d'avoine pour les animaux. Le dernier meunier, Robert Ferron, s'est éteint en 1976. Le moulin est resté propriété de sa famille.

« DU MOUVEMENT, DES CRAQUEMENTS, UNE ODEUR »

À la fin des années 80, une importante campagne de restauration a été nécessaire, qui a conduit au démontage complet du moulin. En 1992, il a été remonté et a retrouvé son lustre, donnant naissance à cette association qui oeuvre à son rayonnement en toutes saisons. Ils sont une quinzaine à l'animer dont quelques uns écrasent le blé pour le plaisir des visiteurs. Depuis 1992 toujours, à travers un bail emphytéotique, la commune assure la gestion du site. Il s'est transformé ces dernières années, avec l'acquisition de la maison voisine qui sert désormais à l'accueil de groupes, avec bureau et sanitaires attenants.

500 visiteurs environ sont ainsi recensés chaque année d'avril à septembre. Si la Beauce comptait 1 800 moulins à vent, celui de Ouarville reste l'un des derniers témoins d'une époque révolue. « Quand un moulin tourne, c'est quand même quelque chose de particulier. Il y a une vie, du mouvement, des craquements, une odeur », résume Patrick Pinguenet qui a l'ambition de faire partager sa passion aux plus jeunes pour assurer l'avenir du site.

LE MOULIN EN BREF

// Hauteur (du faite du toit au sol) : 10,85 m

// Entièrement construit en **chêne**

// Se compose de **deux étages** : au 1^{er}, mise en sac de la farine ; au 2^{ème}, mécanique d'écrasement du grain.

// **Deux meules** de deux mètres de diamètre, qui pèsent **chacune 1200 kg**.

// Les **ailes** fermées ont 14 mètres de longueur d'une extrémité à l'autre.

// Une aile pèse **1 tonne**.

Visites du moulin

tous les dimanches après-midi
de 14h 30 à 18h

Tarif

adulte : 3€

gratuit pour les moins de 12 ans

Contact

Patrick Pinguenet

06 09 48 66 80

Autour d'ailes en Cœur de Beauce

Les passionnés des moulins, et autres amoureux de la Beauce, se donnent rendez-vous depuis deux ans à l'occasion de la route des moulins, initiée par François Bord. Cette année, elle aura lieu le samedi 19 septembre, dans le cadre des journées du patrimoine. Pour l'occasion, elle a été rebaptisée « Autour d'ailes en Cœur de Beauce ». Il s'agit d'un rallye, à vélo ou en voiture, en famille ou entre amis, qui mène les participants d'Ymonville à Ouarville, en passant par Moutiers-en-Beauce et Levesville-la-Chenard, autant de communes dans lesquelles subsiste un moulin. L'occasion de découvrir ces moulins à vent mais aussi bien d'autres richesses locales. Traditionnellement, la journée s'achève au pied du moulin de Ouarville, où une fête est organisée animée par les associations locales.



Christelle Taillandier, une passionnée des fleurs, à la tête d'une boutique pas comme les autres.

Fleur de Havane

Une adresse unique en Beauce

Au 1 rue du Parc, se trouve une boutique unique en Beauce... et pour cause, puisqu'on y vend principalement des fleurs et du tabac, d'où ce nom qui sonne juste « Fleur de Havane ». L'histoire de ce magasin pas comme les autres se conjugue avec l'itinéraire de Christelle Taillandier, fleuriste ruraliste, et celui de sa famille.

Les parents de Christelle étaient artisans commerçants à Ouarville. Son papa était électricien et multipliait les dépannages à domicile. Sa maman était en charge de la comptabilité, jusqu'à ce que le couple aménage un commerce au 1 rue du Parc, pour y proposer de l'électroménager. A l'aube des années 2000, l'heure de la retraite ayant sonné pour eux, Christelle a saisi l'opportunité de créer sa propre affaire. « Pendant douze ans, j'ai travaillé chez des fleuristes à Chartres, mais j'ai toujours été attachée à Ouarville et quand mes parents ont choisi de tourner la page, je me suis lancée dans une activité de fleuriste », explique t-elle.

Ce qui est plus inattendu, c'est qu'elle l'a complétée par la vente de tabac, de gaz et d'éléments de déco. « En dehors de l'électroménager, ma maman vendait du tabac et un peu d'objets décoratifs. J'ai poursuivi ces deux activités » détaille t-elle. Côté fleurs, Christelle Taillandier propose des plantes d'intérieur, des fleurs coupées, et peut répondre aux besoins pour accompagner toutes les circonstances de la vie. Nostalgique d'un temps où le commerce était encore très présent à Ouarville, Christelle entend se battre pour que sa commune reste vivante.

infos I

Ouvert tous les jours
sauf le mercredi, le jeudi matin
et le dimanche après-midi
de 9h 30 à 12h 15
et de 15h 30 à 19h
02 37 22 14 09



Jean-Luc Bernier a transformé une grange d'Ossonville en un atelier de métallerie

Jean-Luc Bernier

L'as du métal

Chez les Bernier, on travaille l'acier de père en fils. Et c'est naturellement que Jean-Luc, fils d'un tourneur fraiseur, s'est lancé dans cette voie, avec un diplôme de métallerie en poche. Salarié pendant une dizaine d'années, notamment dans un centre de recherches, Jean-Luc Bernier a quitté l'Essonne et la région de Dourdan où il a grandi, pour installer ses machines en 1994 dans une immense grange d'Ossonville. Il l'a métamorphosée en un vaste atelier, tout en aménageant une partie en habitation.

C'est là qu'il passe ses jours, ses week-ends et ses vacances. Tel un moine bénédictin, Jean-Luc Bernier consacre sa vie à l'acier. « C'est vrai que je suis au four et au moulin. Travaillant seul, je suis à la fois à l'atelier, dans la prospection de nouveaux clients, sur les chantiers, et au bureau à préparer les devis et la facturation » explique t-il.

Jean-Luc Bernier est vraiment un as de l'acier, puisque comme son métier de métallier l'indique, il fait aussi bien de la tôlerie, de la chaudronnerie, de la mécanique de précision et de l'usinage. Parmi ses clients : le secteur de l'agro-alimentaire notamment en recherche et développement, l'aérospatiale, la direction générale des armées, des entreprises locales comme Philips Eclairage, le Conseil départemental dans l'entretien des bâtiments et collèges, ou des agriculteurs pour les socs de charrues ou les rampes d'irrigation. Jean-Luc Bernier est réellement un touche à tout qui n'hésite pas à allier l'acier au bois, au verre ou au PVC. Un artisan dont le savoir faire est reconnu dans la France entière.

infos I

4 rue du Puits
Ossonville
02 37 22 11 07

Adieu VALORYELE, bonjour UVEA !

Depuis 20 ans déjà, l'usine d'incinération des déchets ménagers fait partie de notre horizon. Surplombant la plaine entre Ouarville et Réclainville, elle est l'une des trois unités exploitées en région Centre-Val de Loire par le groupe Suez, avec Blois et Amilly (Loiret). A Ouarville, ce sont 135 000 tonnes de déchets qui sont incinérés chaque année.

L'usine emploie 33 personnes et produit de l'électricité revendue sur le réseau : 50 000 mégawattheures chaque année. Si l'unité est ancrée en Centre-Val de Loire, son implantation en Beauce doit beaucoup à l'Ile-de-France. En effet, à l'époque, le SITREVA (Syndicat intercommunal pour le traitement et la valorisation des déchets) qui rayonne sur un bassin de population de 310 000 habitants principalement sur les Yvelines, l'Essonne, et désormais sur l'Eure-et-Loir (jusqu'à Châteaudun), songeait à l'Ile-de-France pour construire l'usine. La candidature de Ouarville a rebattu les cartes et emporté la décision.

UN RÉSEAU DE CHALEUR ET DES EMPLOIS CRÉÉS

20 ans après, la délégation de service public, permettant d'exploiter le site vient d'être renouvelée. Au terme de la procédure, le groupe SUEZ a vu sa concession renouvelée pour une durée de huit ans. Depuis le 1^{er} février, Valoryele, ancien nom de l'usine, a laissé la place à UVEA (Unité de valorisation énergétique et agro-alimentaire). Comme l'explique Yves Matichard, directeur des sites Suez en Centre-Val de Loire : « Ce nom résume notre volonté de valoriser toute l'énergie issue de l'incinération, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui ».

Parallèlement à l'électricité produite, de la chaleur va être fournie, via un réseau d'eau chaude, vers des serres qui vont être aménagées sur un terrain de dix hectares jouxtant l'usine. Deux agriculteurs de la région y produiront des tomates avec près de 100 emplois à la clé, au moment de la récolte. Sur un autre terrain, la société Nextalim, et toujours grâce à la chaleur fournie, développera de la protéine animale issue des biodéchets. Elle prévoit une trentaine d'emplois. Dans les deux cas, les productions devraient démarrer l'an prochain.



Yves Matichard (à gauche), directeur des sites Suez du Centre-Val de Loire et Sébastien Issanchou, responsable du site de Ouarville.

ENVIRONNEMENT

Virginie Delacour (au centre, en arrière plan) et l'équipe de SCOREL



Le mâchefer c'est l'affaire de Scorel

Elle est moins connue que Valoryele, devenue UVEA, mais son champ d'activité est étroitement lié à cette dernière. En effet, si la première traite les ordures ménagères de 310 000 habitants d'Ile-de-France et d'Eure-et-Loir, SCOREL (située tout près d'UVEA) s'est spécialisée dans la production de mâchefer, issu de la combustion de ces ordures.

SCOREL reçoit en fait les résidus d'UVEA par tapis, mais aussi par camions de cinq autres usines de la région, soit près de 90 000 tonnes par an. « Notre métier, c'est de trier ce qui a été brûlé. On stocke la ferraille d'un côté, le non ferreux d'un autre, mais aussi le papier. Après, il reste un produit qu'on appelle le scorgrave, l'équivalent d'un grave calcaire », explique Virginie Delacour, directrice depuis 20 ans d'un site, qui a été ouvert en même temps que Valoryele.

RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

Chez SCOREL, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. L'acier est expédié chez Arcelor pour faire des poutrelles par exemple, l'aluminium vers l'industrie automobile ou aéronautique, et le scorgrave qui représente 80% de la production sert aux revêtements routiers. La société qui emploie 6 personnes appartient au groupe Eurovia, et compte parmi ses clients des conseils départementaux, des entreprises du BTP et des agriculteurs. Personnalité atypique, Virginie Delacour a gravi les échelons et su se faire accepter dans ce monde d'hommes. Elle a monté l'unité de Ouarville et considère le village comme une grande famille. « Pour les habitants, le mâchefer est gratuit. En échange, j'ai souvent droit un pâté de faisan ou des pommes de terre », dit-elle avec cette chaleur qui la caractérise.

Les trois piliers des Familles Rurales



infos I

Frédéric Minard 06 78 81 41 52

Patrick Pinguenet 06 09 48 66 80

Responsable gymnastique : Martine Pinguenet 06 24 34 15 27

Les Familles Rurales font partie du paysage associatif de Ouarville depuis des décennies. Après la guerre, leur action était essentiellement tournée vers l'entraide. Les plus anciens se souviennent d'une machine à laver qui était accessible aux familles, à une époque où son usage n'était pas généralisé et son prix prohibitif pour certains.

L'association a également organisé les loisirs de générations d'enfants, avant que les communes et les intercommunalités ne prennent le relais. Les années ont passé mais les Familles Rurales restent un acteur incontournable du monde rural avec une présence nationale, régionale, départementale et locale. En Eure-et-Loir, les Familles Rurales, ce sont 42 associations fédérant 2150 familles.

À Ouarville, l'association que préside Frédéric Minard fédère une quarantaine de familles. Le verbe représenter prend tout son sens quand on sait que l'association a aussi vocation à défendre les intérêts des familles tant auprès des pouvoirs publics que dans les litiges liés aux transactions commerciales. À Ouarville, les actions les plus visibles des Familles Rurales se résument à ses trois piliers que sont la gymnastique volontaire, le club des aînés et les animations ponctuelles.

GYMNASTIQUE

Cette activité se décline en deux sections : la gymnastique volontaire et la gym douce. Le nom de la première va évoluer puisque désormais, il faudra l'appeler Vita Ouarville afin de lui donner une identité davantage dans l'air du temps et plus tonique. Vita Ouarville propose en effet du renforcement musculaire, des activités cardio-respiratoires. 13 adhérents se retrouvent le jeudi soir à 20h 30 à la salle des 4 Vents, pour des séances rythmées par Brigitte Criaud. Celle-ci prend également en charge le lundi matin, à 10h (et toujours à la salle des 4 Vents) la section de gym douce où chaque participant travaille sa mobilité et son équilibre. Qu'elle soit douce ou plus tonique, la gymnastique se pratique toute l'année, et l'on peut rejoindre l'une ou l'autre section à sa guise.

CLUB DES AÎNÉS

Ce club fédère comme son nom l'indique les « anciens » de Ouarville qui sont invités à se retrouver le mercredi, tous les quinze jours, à la salle des 4 Vents, à partir de 14h. Une douzaine de personnes se rencontrent ainsi régulièrement pour échanger, mais aussi jouer aux cartes ou à des jeux de société. Actuellement les Familles Rurales planchent autour d'activités et de propositions destinées à attirer de jeunes retraités. Pourquoi pas des ateliers bricolage, jardinage, des soirées spectacle, etc. Les rencontres intergénérationnelles sont en outre très appréciées des élèves de l'école comme des aînés, notamment celle qui fut organisée pour les 96 ans d'Henriette Bordier, la doyenne de Ouarville. Le club doit beaucoup à la présence de ses animatrices : Elisabeth Chatin et Marie-Claude Gauthier.

DES ANIMATIONS PONCTUELLES

À longueur d'année, les Familles Rurales proposent des animations comme la chasse aux œufs à Pâques qui donne lieu à un véritable jeu de piste. Divers ateliers sont aussi organisés portant sur des sujets divers comme l'équilibre ou la consommation. D'autres ateliers sont en projet sur les usages numériques ou la fabrication de produits d'usage quotidien.





Depuis l'enfance, Bastien Lucas cultive le goût du travail manuel.

Bastien Lucas... la valeur n'attend pas le nombre des années

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. Bastien Lucas n'a que 21 ans, mais déjà un parcours tout tracé, rythmé depuis l'enfance par le goût du travail manuel. Bastien a été à l'école à Ouarville, a poursuivi sa scolarité au collège de Voves, avant de s'orienter vers le lycée du Bâtiment Philibert de l'Orme, à Lucé, où il a obtenu un bac professionnel en menuiserie agencement.

« J'ai toujours aimé travailler de mes mains. La menuiserie, la plomberie, l'électricité : tout me passionne, même si la base reste la menuiserie », révèle Bastien. Il ne sait pas d'où lui vient cette passion des métiers du bâtiment, lui, dont le papa, travaille dans la mécanique poids-lourds. Inconsciemment, ce père, Bertrand Lucas, lui a sans doute donné quelque part le virus à travers « Abri Bois », une auto-entreprise créée il y a une dizaine d'années, avec son voisin Philippe Martin.

« Tout est parti d'un abri à bois que nous avons construit dans le jardin » raconte Bastien. De fil en aiguille, son père et son voisin, tout en continuant à exercer leurs activités professionnelles respectives, ont aménagé un atelier et commencé à produire de petits objets en bois, des stylos et autres, grâce à la technique du tournage. Ils sont d'ailleurs très présents chaque année sur les marchés de Noël.

SA GRANDE FIERTÉ

À force d'hummer la chaude odeur de bois, Bastien a sans doute eu envie d'en faire sa profession. De stage en stage, diplôme en poche, il a été embauché il y a un an et demi, dans une société de l'Essonne, basée à Saint-Michel sur Orge. Là, il peut exprimer son savoir faire en fabriquant des escaliers, en concevant des dressings, ou dans des missions à première vue plus basiques comme « raboter une porte, changer une sonnette », mais qui lui permettent de se faire connaître dans les beaux quartiers parisiens.

Bastien aime aussi créer des meubles, avec comme fierté « ce meuble TV, laqué blanc, avec un plateau chêne conçu pour la maison familiale de Ouarville ». Même s'il vient de débiter sa carrière professionnelle, Bastien compte bien un jour réaliser son ambition d'être conducteur de travaux, et pas seulement en menuiserie, afin de gérer des chantiers dans leur globalité. Il reste très attaché à Ouarville, le village de son enfance, où il aime retrouver ses amis, et s'adonner à ses deux grandes passions : la voiture et la moto. Pas de doute, pour Bastien, tout est parti... sur les chapeaux de roues.



Ouarville au temps du confinement

Pendant huit semaines, comme dans toutes les villes et tous les villages de France, le temps a suspendu son vol à Ouarville pour cause d'épidémie de Covid 19, avec comme principale conséquence ce confinement inédit qui marquera les esprits à jamais. Quelques personnes, trois à notre connaissance, ont contracté localement le virus, fort heureusement sans gravité. Pendant ce temps du confinement, à travers « Ouarville Infos », nous vous avons informé des initiatives prises.

Pour mémoire, quelques unes des dispositions adoptées :

NOS MESURES SPÉCIALES COVID-19

- ✓ Mise à disposition d'attestations de déplacement dérogatoire et de justificatifs de déplacement professionnel.
- ✓ Service proposé par la mairie pour les courses de première nécessité, comme la pharmacie.
- ✓ Ouverture deux après-midis par semaine de l'agence postale (deux heures à chaque fois).
- ✓ Maintien des services de la mairie, grâce au télétravail assuré par Mathilde Melaine.
- ✓ Commande de masques à l'intention des habitants.
- ✓ Mobilisation des deux agents techniques de la mairie une semaine sur deux (pour éviter de se croiser).
- ✓ Sécurisation des lieux publics afin de protéger la population.
- ✓ Distribution d'un colis du 1^{er} mai aux plus de 65 ans, avec un brin de muguet, du chocolat, un flacon de gel hydro-alcoolique et un dessin des enfants de l'école.
- ✓ Mise en place par Claude Agosto, au cœur du village, d'une boîte à lettres destinée aux enfants de l'école afin d'y déposer leur travail scolaire ainsi que des dessins inspirés de l'actualité et offerts dans les colis du 1^{er} mai.
- ✓ Invitation adressée par la mairie dans le but de collecter des photos, dessins et autres affiches immortalisant Ouarville au temps du confinement.

Les lieux publics ont été sécurisés afin de protéger la population.



Les dessins réalisés par les enfants de l'école pendant cette période de confinement. Des dessins dominés par l'imagination, une manière de s'évader du quotidien.



La société PCM Habilclass de Ouarville a créé un distributeur de solutions hydro-alcooliques. La mairie en a acheté trois.



LE MOULIN À PAROLES

printemps 2020

Directeur de la publication : Jean-Michel Dubief
Rédaction et conception : www.agence-ecriretdire.com
Impression : Topp Imprimerie - Gallardon (28)